

András Schiff plays Scarlatti & Kurtág

aud 97.838

EAN: 4022143978387

Diapason (01.11.2026)

DIAPASON D'OR

Nouveauté: Domenico Scarlatti


Nouveauté

DOMENICO SCARLATTI

L' Andras Schiff d'avant : celui d'avant sir Andras, d'avant les manifestes anti-Orban ou anti-Trump, d'avant les concerts-fleuves aux allures de conférences et où des flots immodérés de rubato surnagent quelques instants de grâce. Il est ici enregistré au Festival de Lucerne, dans Treize sonates de Scarlatti le 20 novembre 1999, et, le 16 septembre 1998, autant d'extraits des Jatekok (« Jeux ») de son professeur György Kurtag, dont on a fêté le centenaire en février.

Ce Schiff d'avant est un fameux pianiste et un délicieux musicien. Ses Scarlatti sont un antidote au sorcier Horowitz : ce dernier, à chaque sonate, conjure un personnage de commedia dell'arte qui danse et cabriole devant vos yeux jusqu'à ce que, pfft ! la vision se dissipe en une bouffée de soufre. Schiff, lui, fait d'une sonate une aventure. Il musarde en liberté, prend le temps de la découverte, d'interroger les sautes d'humeur ; qu'il s'attarde, se hâte ou se perde, il s'émerveille, distillant les trouvailles harmoniques, les changements de texture ou de registre ; ici claquant des castagnettes, là entonnant une complainte napolitaine. Il souligne d'une pédale élégante un moment d'émotion puis, comme avec des bulles, jongle avec « d'abolis bibelots d'inanité sonore », pour reprendre la formule de Mallarmé. Chez Horowitz, Scarlatti est fantaisie virtuose ; chez Schiff, paysage moderniste.

Avec Kurtag, le pianiste chante dans sa langue maternelle : non le hongrois mais la langue de l'humour tendre, du second degré, de la référence, du pastiche, de l'hommage. Ecrivains, plasticiens, compositeurs défilent dans ce nouveau Mikrokosmos au sens premier du mot, kaléidoscope de miniatures et d'aphorismes où le pianiste se montre tout à son aise. On adore l'Andras Schiff d'avant !

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de

Nouveauté

PLAGE 3 DE NOTRE CD

DOMENICO SCARLATTI

1685-1757

Sonates pour clavier K 96, 175, 208, 209, 394, 395, 426, 427, 513, 518, 519, 544, 545. KURTAG : Jatekok (extraits des Vol. V et VI).
Andras Schiff (piano).
Audite. Ø 1998-1999. TT : 1 h 15'.
TECHNIQUE : 2,5/5

Enregistré à Lucerne en novembre 1999 dans la salle du palais de la Culture et en septembre 1998 à l'Hôtel Union par la Radio suisse (SRF) et Paul Niederberger. Le piano est capté de près, l'image assez étroite et déséquilibrée, avec des aigus paraissant en retrait. Nombreuses saturations dans les fortissimos.

L'Andras Schiff d'avant : celui d'avant sir Andras, d'avant les manifestes anti-Orban ou anti-Trump, d'avant les concerts-fleuves aux allures de conférences et où des flots immodérés de rubato surnagent quelques instants de grâce. Il est ici enregistré au Festival de Lucerne, dans treize sonates de Scarlatti le 20 novembre 1999, et, le 16 septembre 1998, autant d'extraits des *Jatekok* (« *Jeux* ») de son professeur György Kurtag, dont on a fêté le centenaire en février.

Ce Schiff d'avant est un fameux pianiste et un délicieux musicien. Ses Scarlatti sont un antidote au sorcier Horowitz : ce dernier, à chaque sonate, conjure un personnage de *commedia dell'arte* qui danse et cabriole devant vos yeux jusqu'à ce que, pfft ! la vision se dissipe en une bouffée de soufre. Schiff, lui, fait d'une sonate une aventure. Il musarde en liberté, prend le temps de la découverte, d'interroger les sautes d'humeur ; qu'il s'attarde, se hâte ou se perde, il s'émerveille, distillant les trouvailles harmoniques, les changements de texture ou de registre ; ici claquant des castagnettes, là entonnant une complainte napolitaine. Il souligne d'une pédale élégante un moment d'émotion puis, comme avec des bulles, jongle avec « d'abolis bibelots d'inanité sonore », pour reprendre la formule de Mallarmé. Chez Horowitz, Scarlatti est fantaisie virtuose ; chez Schiff, paysage moderniste.

Avec Kurtag, le pianiste chante dans sa langue maternelle : non le hongrois mais la langue de l'humour tendre, du second degré, de la référence, du pastiche, de l'hommage. Ecrivains, plasticiens, compositeurs défilent dans ce nouveau *Mikrokosmos* au sens premier du mot, kaléidoscope de miniatures et d'aphorismes où le pianiste se montre tout à son aise. On adore l'Andras Schiff d'avant !

Paul de Louit

